

## Dix-moi dix mots 2016

### Résultats scolaires

**1er prix Tatiana Sirust** (Lycée Professionnel Classe de 1ère Pro GA de Lure)

NUAGE

Il est semblable à la poudrerie,

Il me regarde et je souris.

Pas besoin d'un dépanneur,

Tout chez lui comble mon cœur.

Le soleil passe à travers lui quand il grelotte,

Cela m'éclaire telle une lumerotte.

Je pensais me protéger sous sa cape,

Mais il a préféré prendre son tap-tap.

Je souhaitais être celle qui allait l'accompagner,

Mais je me suis trompée, c'est un champagné

Il ne veut pas de moi ; il est reparti sur son dada,

J'ai cru devenir complètement fada.

Je n'oublierai jamais sa frimousse,

Son air chafouin, sa colère vigousse

Comme compagnon, mon ristrette,

Dans ma cachette il me reste

Il m'a définitivement quittée,

Il ne me reste plus qu'à dracher

Des larmes des larmes

**2ème prix Chloé Crouzet et Camille Foussard** (Lycée Professionnel Classe de 1ère Pro GA de Lure)

ROSE

Je suis une femme pleine de vie et en ce jour d'hiver où il ne **drachait** plus, où au contraire la neige devenait **poudrerie**, je fis une petite escale au port de Vancouver pour un arrêt express.

Je me rendis au **dépanneur** du coin, et j'y rencontrai un jeune homme **vigousse** et complètement **fada** avec sa bande de potes.

Je m'empressai de payer mes achats, et je sortis pour aller au café du coin pour me désaltérer. Le serveur me servit un **ristrette** légèrement sucré.

Un homme ayant un charisme impressionnant s'installa à ma table et me complimenta avec un langage très soutenu, cet homme était sûrement un **champagné**, vu sa prestance. Il devenait limite arrogant et commençait à m'attraper le bras pour m'emmener avec lui.

Je commençai à me débattre et à élever la voix, le jeune homme rencontré quelques minutes plutôt vint à mon secours en poussant cet homme brutal contre le mur.

A peine un remerciement échangé, la sonnerie du départ du bateau retentissait.

Je me dépêchai de sortir, courus en direction du bateau, esquivant les **tap-tap** bloqués dans les bouchons. J'arrivai à la passerelle, et je rejoignis ma cabine essoufflée.

Je me préparai et me rendis à la soirée du capitaine.

Après une soirée bien arrosée, je décidai d'aller jouer au poker pour me détendre. On m'installa à une table de jeux où je revis cet homme qui m'avait sauvée. Il était particulièrement **chafouin** à ce jeu.

Nous échangeons des regards passionnés, mais je me dis dans mes pensées :

- Pourquoi est-il ici ? Serait-il là pour moi ?

Je quittai la salle de jeux, et traversai les longs couloirs, éclairés par des **lumerottes** dans la moquette. Je vis au loin une silhouette sombre, appuyée sur le mur. Je continuai ma route, mais au fur et à mesure que j'avançai, la silhouette ne m'était pas inconnue. Encore une fois, c'était lui, cet homme aux yeux revolver, il m'attendait devant ma cabine, muni d'une bouteille de champagne.

Alors que je déverrouillai la porte, il s'adressa à moi :

- Cela fait plusieurs fois que l'on se croise, quelque chose me dit que cela n'est pas anodin. Mon nom est Jack, et vous ?

- Je m'appelle Rose....

**3ème prix Manon Monnot et Amandine Quinty** (Lycée Professionnel Classe de 1ère Pro GA de Lure)

Benjamin

C'est l'histoire de Benjamin un jeune homme qui est très charmant, qui est fou amoureux d'une jeune fille qui s'appelle Manon. Elle est brune aux cheveux courts et a des yeux verts magnifiques. Benjamin est blond aux yeux bleus assez grands.

Aujourd'hui, il a donné rendez-vous à sa future femme dans un parc. Avant d'y aller, il prend son **tap-tap** pour aller lui chercher un bouquet de roses et va chez un **dépanneur** à côté pour acheter une boîte de chocolats pour sa **lumerotte** adorée pour cette grande occasion...

Il rencontre des personnes du village qui le connaissent très bien, ce **chafouin** est très connu. On peut le comparer à un **champagné** tellement il connaît du monde.

Il croise son frère qui l'interpelle et lui dit :

- Salut ça va petit frère, que fais tu de beau aujourd'hui ? »

Benjamin lui répond :

-Oui très bien et toi ? J'ai un rendez-vous au parc avec Manon qui va être ma future femme enfin je l'espère.

Son frère lui répond :

-Je suis très heureux pour toi petit frère tu es tellement **fada** d'elle, tu viens au café avec moi si tu as le temps ?

Benjamin lui répond :

-Oui si tu veux.

Ils se dirigent vers le café le plus proche, rentrent et demandent deux **ristrettes**. Comme il **drachait** beaucoup dehors, Benjamin dit à son frère :

- Elle ne va pas venir à cause de ce temps !

Son frère lui répond :

-Mais si, ne t'inquiète pas, vas-y maintenant et tu verras bien.

Il se lève mais le temps change et il commence à neiger. La **poudrerie** tombe sur la route puis s'arrête.

- J'espère qu'elle sera là.

Il arrive au parc, descend de la voiture et regarde à l'endroit où il a donné rendez-vous à sa dulcinée.

Il a le bouquet de roses et sa boîte de chocolats qu'il remplace par une petite boîte...

Pourquoi ? vous le saurez bientôt .... !

Manon arrive dans une belle robe de la même couleur que les roses, il lui présente la boîte, l'ouvre et se met à genoux; il se sent très **vigousse**...

Dans cette boîte il y a une bague de fiançailles.

Benjamin dit :

-Veux-tu m'épouser ? ma vie...

**1er prix Lucille Mougnot** (Lycée Professionnel Classe de 1ère Pro Vente de Lure)

En cette matinée plutôt grise, la **poudrerie** est là , sur les trottoirs; tant mieux mon chien en est complètement **fada**.

C'est donc pour ça que j'ai décidé d'aller le promener.

Sur le chemin, j'ai rencontré un **champagné** ; il m'a regardée d'un air **vigousse**.

Beaucoup de personnes le connaissent, ce cher Monsieur De Casari, un homme très **chafouin** et connu pour ses nombreux pièges...

Il marchait d'un pas fier.

Et d'un coup il s'est mit à **dracher!**

Mais au loin je vis une **lumerotte**, ouf... Un **dépanneur!**

Je m'y rendis en courant avec mon petit chien. Quelques minutes plus tard, devant le dépanneur, un **tap tap** surgit et me raccompagna chez moi.

Il drachait encore violemment, c'est pas grave, arrivée chez moi, **ristrette** à la main, je me suis détendue devant un bon feu de cheminée.

**1e prix ex aequo Alexis Mougenot** (Lycée Professionnel Classe de 1ère Pro Vente de Lure)

Un de mes amis, **fada**, se baladait en **tap-tap** avec ses amis, quand tout à coup il se mit à **dracher** comme jamais.

Avec le froid du jour, la pluie se transforma en **poudrerie**.

A cause de cette poudrerie, le tap-tap se renversa sur le côté de la route.

Mon ami **vigousse et chafouin**, appela rapidement un garagiste qui ne mit que peu de temps à arriver sur le lieu de l'accident.

Le garagiste jeta un coup d'œil dans le moteur avec sa **lumerotte**, pour voir si tout allait bien et que rien n'était cassé.

Le dépanneur, un **champagné**, appela un de ses amis pour l'aider à relever la voiture grâce à une chaîne.

Et finalement, pour remercier le garagiste et son ami, les personnes conduisirent le véhicule et offrirent un **ristrette** au **dépanneur** du coin de la rue ....et le garagiste finit par se marier avec le conducteur du tap-tap.

**1er prix** (Texte écrit par les élèves de CE1/CE2 de l'école élémentaire de Frotey les Vesoul (Classe de Mme Beurthey)

### La petite fille et la dernière allumette

L'enfant alluma une allumette, puis une autre, puis encore une autre. Soudain il n'en resta plus qu'une.

D'une main hésitante et dans un seul espoir, elle frota sa dernière allumette. A ce moment là, le vent se mit à souffler et une **poudrerie** enveloppa la petite fille. La flamme se mit à trembler et bientôt il ne resta plus qu'une petite **lumerotte**.

Il sembla tout à coup à la petite fille qu'une femme élégante se tenait devant elle.

- Ma pauvre enfant, que fais-tu dans la rue, par ce froid? Tu n'as pas l'air **vigousse**! Dit la dame en la serrant dans ses bras. Allons chez moi boire un **ristrette** bien chaud .Tu pourras rester aussi longtemps que tu le veux et ainsi retrouver ta mine **chafouine**.

« Je dois être complètement **fada** ! C'est impossible qu'un **champagné** s'intéresse à moi ! Je dois encore rêver .... » pensa la petite fille.

Mais la femme la souleva doucement et la porta chez le **dépanneur** pour lui offrir des nouvelles chaussures bien chaudes. Ensuite elles décidèrent de prendre le **tap-tap** qui devait les conduire à la maison juste au moment où il se mit à **dracher**. C'était sans doute le signe que le temps s'adoucissait !

**1er prix ex aequo** (Ecole Marteroy de Vesoul Classe de CM1)

Depuis trois semaines, il ne cesse de **dracher** dans la province de Québec. Par principe de précaution, la compagnie Air Canada a suspendu tous ses vols au départ de Montréal et ce jusqu'à nouvel ordre.

Ces intempéries contrarient Marc dont le vol à destination de Québec est annulé. Ce **champagné**, un négociant en sirop d'érable doit y signer un important contrat.

Notre homme n'a d'autre choix que de rejoindre Québec en **tap-tap** ! C'est un moyen de locomotion peu fiable mais il a l'avantage de passer partout.

Six heures du matin, le soleil peine à se lever. Marc saute dans son pantalon, avale un **ristrette** puis dévale les escaliers jusqu'à l'angle du **dépanneur** de la rue Justin Trudeau où l'attend Joe, son chauffeur.

Joe le salue d'un hochement de tête. Son air **chafouin** ne laisse aucun doute à Marc sur ses intentions. Les deux hommes n'échangent aucun mot.

La radio diffuse en continu des messages de vigilance aux automobilistes car les conditions météorologiques sont défavorables.

Nos deux compères s'engagent alors sur une route incertaine. Mais très vite, la **poudrerie** empêche toute visibilité. Ils roulent depuis deux heures quand soudain, au détour d'un virage, c'est l'accident ! Afin d'éviter un orignal qui surgit devant eux, Joe donne un coup de volant et précipite le véhicule dans le fossé !

Un sentiment d'infortune envahit Marc qui abandonne Joe pour continuer à pied. « T'es complètement **fada** ! » vocifère Joe « Tu vas te perdre et mourir de froid ! »

Mais rien n'y fait ! Résigné, Marc s'aventure en terrain inconnu dans une neige épaisse. Le vent souffle en rafales. Marc peine à progresser tant la neige est épaisse. Les pieds gelés, les mains rougies par le vent glacial, Marc distingue soudain au loin une **lumerotte**. Il presse le pas et arrive bientôt devant une cabane à sucre. Il aperçoit alors par la fenêtre un homme âgé certes mais encore **vigousse** qui dépèce des castors. « Un braconnier ! » s'effraie Marc.